

# La discussion du congrès (extraits)

59 interventions de délégué(e)s au cours des 3 séances du congrès

**Un camarade de la Meuse :** Nous sommes sous l'emprise du capital. Aujourd'hui nos forêts servent de plus en plus à produire du profit. Nombreuses sont vendues, 75% appartiennent à des propriétaires privés. Il faut combattre la propriété privée capitaliste mais aussi de la nature. La forêt française doit appartenir à tous pour les besoins du peuple. Concernant les commémorations de la guerre 14-18, il souligne les omissions et les mensonges, surtout dans la Meuse. Il faut bien montrer que la guerre est un besoin pour le capital. Ils n'ont pas dit un mot sur les profits pour les marchands de canons, sur les cadavres de centaines de milliers de soldats envoyés au massacre.

**Une camarade de Loire Atlantique :** Dans la préparation du congrès, les discussions ont porté sur : comment faire grandir les idées révolutionnaires, renforcer notre Parti, pour lutter contre le capital. La politique actuelle de Macron qui liquide les conquêtes sociales, est d'une extrême violence. A Nantes, 12 quartiers ont un taux de chômage supérieur à 25% - l'emploi intérimaire est énorme, 41% dans l'industrie. Il y a des luttes dans les entreprises, sur les salaires, l'emploi, les conditions de travail. On rencontre à la fois une certaine fatalité face aux coups du pouvoir, l'idée qu'on ne pourra pas changer ça et en même temps il y a des luttes nombreuses qui portent l'idée qu'il faut aller plus loin, lutter ensemble, inter-professionnellement. Nos discussions ont montré que notre parti a franchi une étape, il a acquis une reconnaissance car nous sommes dans les luttes. Nous avons plusieurs adhérents nouveaux. L'activité du parti quand il est organisé dans l'entreprise, contribue à une meilleure perception du rôle de la lutte des classes.

**Un camarade de Paris :** Il y a une expression forte du mécontentement. Ex. la lutte importante des bibliothécaires de Sorbonne Université avec plus de 90% de grévistes ( voir notre site). Il y a une certaine difficulté à avancer sur le terrain politique, la question vient fortement : quelle perspective y-a-t-il ? Nous devons être clairs. Pour changer, la perspective, c'est la lutte contre le capitalisme et pour l'abattre. C'est ce que nous nommons « la révolution ». Macron fait la politique du capital, il est là pour ça. Dans notre société il y a le capital et en face ceux qui veulent l'abattre. La base de l'existence du capitalisme est le profit, l'exploitation. Le capitalisme n'est pas réformable, il faut l'abattre et le remplacer par une autre société. Nous devons en per-

manence mener la bataille idéologique.

**Un camarade du 93, Seine-Saint-Denis :** Il y a un fort mécontentement. La situation est compliquée pour les salariés dans les préfectures avec tous les bouleversements qu'on subit. Cela se ressent dans les discussions. On voit que le capital qui dirige tout a des organisations à sa solde qui signent des reculs sociaux ( par ex. , la CFDT a accepté la loi Elkhomri sous Hollande). Le gouvernement avec la réforme de la Fonction publique, veut imposer le management du privé, par ex. sur des contrats suivant les missions exercées. On s'est battu dans notre syndicat l'UFCE-CGT qui s'est prononcé clairement sur ces questions. Nous devons parler aux jeunes du capitalisme, de son rôle.

**Un camarade de la faculté Jussieu à Paris :** Il faut dénoncer les raisons qui font que de plus en plus de travailleurs sont malades. Le harcèlement au travail, l'augmentation des heures de travail, les difficultés de vie. Le malaise social est grand. L'inquiétude pour l'avenir grandit d'autant plus avec l'annonce de la liquidation en vue du statut de la fonction publique.

**Un camarade de Loire Atlantique :** Le travail du parti, la formation des militants sont très importants. Tant que le capital est là on n'aura pas fini. Il s'attaque au service public, à l'hôpital public, il détruit l'emploi, la sécurité sociale. Il faut détruire le capitalisme, il bloque tout. Faire progresser le parti est très important pour cette lutte. Nous tenons des réunions au CHU de Nantes avec les sympathisants.

**Un camarade de Paris :** revient sur la lutte des cheminots qui continue dans les centres. Il cite Versailles-chantiers avec des actions, un travail important de la CGT qui a une centaine d'adhérents et a réalisé 30 adhésions depuis le début du mouvement. Parler de la révolution, de sa signification est très important.

**Une camarade du Puy de Dôme :** Une jeune femme vient d'adhérer. Nous faisons des débats dans les entreprises et les localités. Tout le monde est touché aujourd'hui par la politique du pouvoir. Les jeunes ont beaucoup de souci pour trouver du travail. Dans les territoires, tout est bradé, les campagnes sont bradées aux gros céréaliers.. Il y a un recul sur la culture, le sport qui deviennent affaire d'entreprise. Une partie de la population est marginalisée avec la disparition, l'éloignement des services publics. Nous voyons que nous sommes les seuls à pouvoir expliquer d'où viennent les difficultés et comment en sortir.

**Un camarade de Paris :** A la poste au-

jourd'hui 30% du personnel est précaire. Il y a des luttes sur l'avenir de la poste, il ne faut pas sous-estimer les résultats obtenus. Sur le travail syndical, nous devons faire le lien entre les questions sociales et la politique. Comme militants dans le mouvement syndical, nous nous battons pour une CGT de lutte de classe. Comme parti politique nous devons porter nos explications sur tous les sujets.

**Un camarade du Calvados :** Notre objectif est de rompre avec le capital, ce qui n'est pas l'objectif du PCF qui veut simplement le réformer. Tant que la propriété sera aux mains du capital on ne peut pas changer la société. Nous devons faire avancer l'idée de la conquête du pouvoir par les travailleurs.. Quand on discute avec les salariés, nombreux sont d'accord avec nous, il faut les inviter à s'engager plus encore avec nous. Nous avons fait une adhésion. Faire connaître nos analyses, nos solutions, est très important. Par ex. notre hebdo internet a 18.000 abonnés.

**Un camarade de la Sarthe :** évoque les conditions de travail dans une entreprise sous-traitante de Renault, qui mènent à des « burn-out ». Nous avons créé des relations avec des travailleurs, nous avons des discussions régulières. Notre hebdo est très apprécié. C'est l'expérience que vivent les travailleurs qui montre que l'on a raison.

**Une camarade de Jussieu :** La difficulté que l'on rencontre, c'est le passage du « ras-le-bol » à la lutte pour la « révolution ». Sur la question de l'écologie, il faut bien montrer le fond, comment le gouvernement capte cette question au profit du capital. Les jeunes sont très sensibles à cette question.

Suite page 4

## Pour adhérer Prendre contact

Adresse: Parti Révolutionnaire Communistes  
99bis Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS  
E'mail : [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Tél perso :

E-mails :

**Le congrès a élu le Comité National, celui-ci a élu le Bureau  
et à réélu Antonio Sanchez secrétaire National**

*Vous pouvez trouver l'ensemble des travaux de notre congrès sur notre site : [www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)*

**Un camarade du Calvados** : revient sur la nécessité du renforcement du parti. S'il y a de nombreuses questions chez les salariés, il y a aussi là où nous les rencontrons un vrai intérêt pour notre politique, un courant de sympathie. Nombreux sont ceux qui l'approuvent. Nous devons proposer encore plus largement à tous ceux là de rejoindre notre parti pour mener le combat ensemble

**Un camarade de Paris** qui dans la vie quotidienne se déplace très difficilement, fait part de son expérience. Pour la bataille idéologique, il utilise internet. Il a créé au fil des mois des contacts avec 59 personnes de différents départements, avec lesquels il échange régulièrement, discute. Il leur envoie nos publications. Il a des « retours » qui marquent l'intérêt de ces interlocuteurs pour notre politique. Récemment, une « correspondante » de Meurthe et Moselle a adhéré à notre parti.

**Une camarade de l'Indre** : La réalité aujourd'hui, c'est tout pour le profit. Tout est attaqué. Le service public, attaqué depuis 30 ans, est aujourd'hui anéanti dans les départements. Les hôpitaux, dans l'Indre la fermeture de la maternité de « Le Blanc », les maisons de service public sont vendues. Le capital a tout en mains. Les salariés perdent de plus en plus de pouvoir d'achat. Nous devons être offensifs, appeler à la lutte, montrer qu'on a tout à gagner à lutter.

**Une camarade de Paris** : Nous devons bien montrer que toutes les décisions de Macron, sur tous les terrains, convergent vers un seul but, le profit et la compétitivité capitalistes. Nous devons aussi expliquer ce qui se passe dans le monde entier, la guerre économique et politique USA-Chine et Asie qui créent des dangers de guerre. La lutte idéologique est très importante. Tous les autres partis politiques, relayés par les médias, font silence total sur le capitalisme, il n'existe pas. Nous sommes les seuls à montrer la réalité et les conséquences de sa domination, à appeler à la lutte pour l'abattre. Pour les élections européennes nous serons les seuls contre l'Europe capitaliste..

**Un camarade des Hauts de Seine** : Les salariés en ont assez, le ras le bol est énorme. Ils se sentent démunis, ils doutent de la possibilité de faire reculer Macron. Nous devons beaucoup expliquer afin que les gens ne se laissent pas entraîner dans des jugements sommaires. Il y a des luttes dans l'éducation nationale, le secteur professionnel. La politique du gouvernement c'est la fin de la formation professionnelle sous statut de l'éducation nationale, elle est livrée aux entreprises

capitalistes. Le but de Blanquer est de privatiser l'éducation nationale. Dans les lycées professionnels il y a déjà eu 4 journées de grève, une 5<sup>ème</sup> est en préparation. Ils peuvent les faire reculer.

**Un camarade de l'Aveyron** : Les gilets jaunes occupent tous les médias. Il faut montrer sa récupération par le patronat, la droite et l'extrême-droite, faire connaître nos solutions. Nous devons expliquer pourquoi la baisse du pouvoir d'achat, pourquoi on vit mal, dénoncer le capital, ceux qui le servent et dire que nous voulons changer de société. Il faut faire de la politique.

**Un camarade de Paris** : Faisons un travail politique vraiment de fond. Nous sommes dans une situation compliquée, difficile qui prend sa source très loin (l'union de la gauche, les gouvernements gauche, puis droite...la disparition de l'URSS...). Nous devons mener un travail persévérant pour refaire le terrain. La lutte est dure, ça avance petit à petit. Le mécontentement est profond, il y a une place qui s'agrandit, faisons qu'elle s'agrandisse encore. Nous devons être partout, intervenir sur toutes les questions. Le mécontentement doit trouver sa réponse communiste. Les gilets jaunes sont l'expression de la colère et il y a toutes les manœuvres de récupération du capital derrière. Il faut nous expliquer, répondre aux questions qui se posent.

## **Une bataille financière indispensable**

**L**a trésorière de notre parti Aline PORNET a abordé la bataille financière indispensable pour la réalisation de nos projets politiques. Nous avons besoin de sommes énormes pour tirer des centaines de milliers de tracts, pour déployer notre activité, pour les campagnes électorales, pour la prochaine campagne des élections européennes. Nos ressources ce sont les travailleurs, nous ne bénéficions pas du financement du gouvernement aux partis politiques.

**N**ous faisons beaucoup, il faut faire encore plus, lancer la prochaine souscription électorale ; nous adresser à tous nos amis, nos sympathisants, aux salariés.

***Bulletin Souscription Elections Européennes***

***Voir page 6***

## ***Les gilets jaunes***

**L**es « gilets jaunes » ont comme mots d'ordres l'expression d'un mécontentement profond, du rejet de la politique du gouvernement.. Dans les barrages se retrouvent des artisans, des petits patrons, mais aussi des retraités, des chômeurs et des salariés qui n'en peuvent plus de leur situation misérable et qui ont voulu pousser un cri de colère et de lutte.

**N**otons que dans l'expression sont totalement absents les profits considérables des grandes entreprises monopolistes et tout particulièrement celles de l'énergie, la question des salaires et des pensions ainsi que les politiques visant à liquider les services publics, à privatiser et à abattre les conquêtes sociales comme la sécurité sociale.

**L**e gouvernement nous dit « *Il faut réduire fortement les sources de pollution* ». Mais fait l'inverse : fermeture de gares et de lignes SNCF, fermeture des services publics qui obligent à faire toujours plus de kilomètres pour trouver un accueil ouvert, un hôpital, une poste...Macron sert le capitalisme. Il attaque tous les secteurs de la société.

***Il y a des luttes dans tous les départements.***

**S**ur tous les territoires dans les entreprises il y a des luttes pour améliorer le « pouvoir d'achat » des salariés. Ces mobilisations sont souvent victorieuses. Aux quatre coins du pays, des postiers, des infirmiers hôpitaux, des enseignants, des pompiers, mais également des femmes de ménage, des vendeurs de grands magasins, des ouvriers se mobilisent pour leurs conditions de travail, leurs salaires, pour maintenir des services publics, l'accès aux soins, à la formation professionnelle, à l'assurance-maladie, à une justice de proximité, à l'éducation...

**C**e que conteste fondamentalement le peuple, c'est le capitalisme.

**P**our faire reculer Macron et le capital, il faut cette lutte résolue, la lutte interprofessionnelle, de plus en plus fort, tous ensemble, unis. Il faut aussi mener, en permanence, la lutte politique contre le capitalisme, jusqu'à l'abattre, pour un changement de société qui mette un terme à ce capitalisme prédateur et ouvre la voie à une société socialiste libérée de l'exploitation de l'homme par l'homme.

**Suivre l'actualité sur notre site**  
**[www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)**

**Communistes**  
commission paritaire : N° 0114 P 11306  
directeur de publication : Georges MARCHAND  
1170 Bd de la Paix 14220 HEROUVILLE  
E-mail: [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)  
- imprimé par nos soins-